

L'IMPARTIAL

25 centimes

QUOTIDIEN NEUCHÂTELOIS ET JURASSIEN PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS

RÉDACTION (039) 2 53 77 / 3 24 03
ADMINISTRATION 3 24 01

sports



La réputation de nos sportifs mise à mal

L'acharnement des journaux alémaniques cache une vérité plus simple qu'il n'y paraît.

Page 4

à lire également

Diplomacy, une nouvelle manière de jouer

Le célèbre jeu de société Monopoly pourrait être remplacé par une nouvelle génération de jeux.

Page 4

Mgr Don Camillo au Noirmont

Un prestigieux prélat italien a fait son apparition dans une kermesse. Image exclusive.

Page 4

Le secteur horloger en bref

Page 2

Des nouvelles de la course à l'espace

Page 4

Le conseil santé du Dr Favre

Page 4

La recette du jour

Page 4

BAS LES MASQUES !

Qui se cache derrière ce jeu de rôle ? voir page 4



VOYAGE CONTRE LA MONTRE

Le monde horloger est en ébullition. Sous la pression du syndicat, la Convention Collective de Travail sera renégociée dans le train des Horlogers. L'avenir de toute la région se jouera sans doute entre Tavannes et La Chaux-de-Fonds.

Ce voyage historique va rassembler tous les acteurs économiques, politiques et médiatiques de la région. En marge des négociations syndicales, d'autres enjeux seront débattus. Chacun cherchera à tirer son épingle du jeu.

Page 2



Les Béliers veulent la peau de l'Ours

Après la formation du Rassemblement jurassien, un groupe d'action vient de se constituer : le Groupe Bélier.

Page 3

Elections à Neuchâtel et à Berne

La région est en ébullition car, ces prochains jours, les électeurs choisissent qui prendra les rênes de leurs cantons.

Page 3

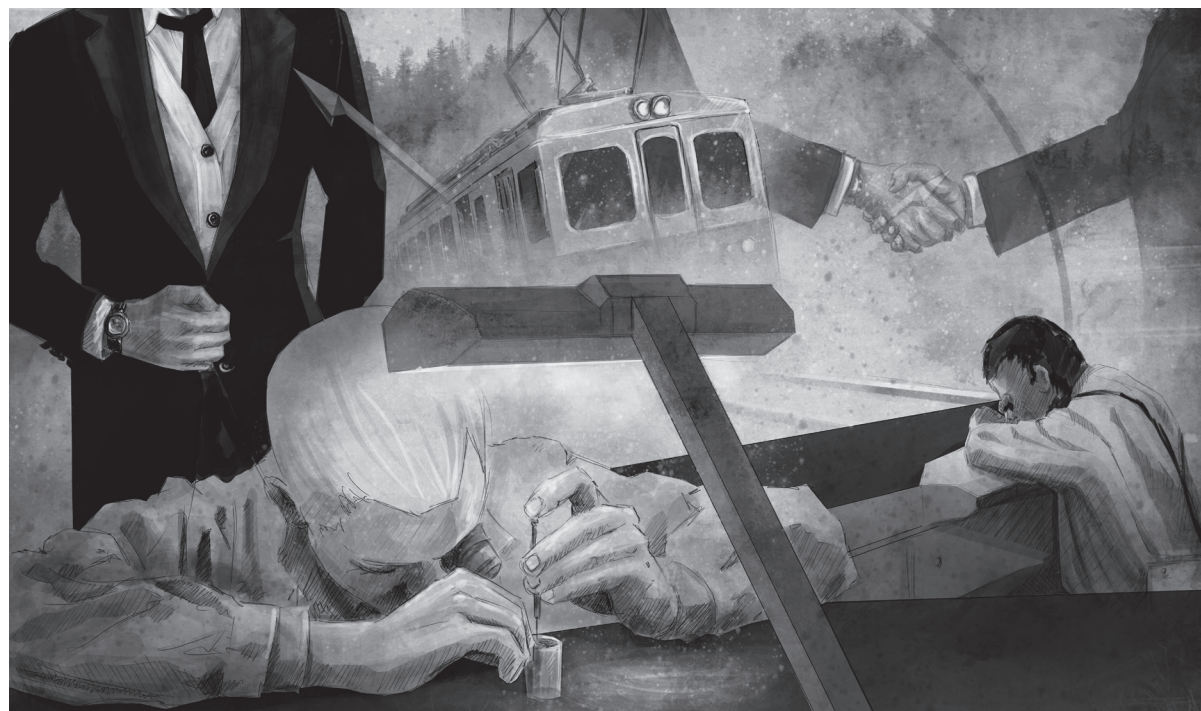
Jusqu'où iront les femmes ?

Alors que le suffrage féminin est une réalité dans tous nos pays voisins et dans quasiment tous les pays modernes, la Suisse continue à résister au mouvement général.

Page 3

ÉCONOMIE

RENCONTRE AU SOMMET ENTRE PATRONS ET OUVRIERS



La Convention Collective de Travail va être renégociée dans le train des Horlogers. L'enjeu est important pour toute l'économie régionale.

Sous la pression du syndicat des ouvriers de l'horlogerie suisse, la Convention Collective de Travail (CCT) sera renégociée. Patrons et ouvriers se retrouvent aujourd'hui sur le réseau des chemins de fer du Jura, dans le train des horlogers, pour définir les nouvelles règles qui régiront les conditions de travail minimums dans le secteur horloger. Les médias se pressent déjà pour couvrir l'événement qui, par le hasard du calendrier, se déroulera en pleine campagne électorale.

Pour rappel, la première convention horlogère date du 15 mai 1937, elle faisait suite à une courte grève qui marqua particulièrement l'opinion publique.

Les événements aboutirent à un accord historique entre patrons et ouvriers. Une convention négociée régit alors les conditions de travail et marqua le début de la Paix du travail, la plus grande force de l'industrie helvétique.

Au fil des années, cet accord a été renégocié à plusieurs reprises. Dans la concorde, patrons et ouvriers réajustent la convention collective selon l'évolution de notre société et de notre économie.

Une telle négociation n'est donc pas inhabituelle, mais est toujours la source de vives tensions. La CCT en vigueur actuellement étant récente, certaines voix s'élèvent pour accuser le syndicat de vouloir remettre en question la paix sociale. Quoi qu'il en soit, cette négociation sous les pantographes marquera sans doute une nouvelle étape dans la longue et riche histoire horlogère.

LA CCT ACTUELLE

La convention patronale et les syndicats s'engagent à respecter les termes suivants :

- Aucune grève ni aucun lock-out ne sera prononcé.
- Les salaires mensuels minimums sont de 200 francs pour les hommes, 160 francs pour les femmes.
- La semaine de travail est de 45h.
- Les ouvriers ont droit à 3 semaines de congés payés.

Le train des Horlogers, un lieu de négociation inattendu

Tous les observateurs s'étonnent du choix d'un train comme lieu de rendez-vous entre les ouvriers et les patrons. Mais ce choix se veut avant tout symbolique. La ligne Tavannes-La Chaux-de-Fonds connecte à la Métropole horlogère plusieurs villages aux traditions horlogères omniprésentes. Les ouvriers jurassiens utilisent quotidiennement le vaillant train rouge et blanc pour rejoindre leur lieu de travail.

Financée au début du siècle par les horlogers afin de favoriser les relations commerciales, la ligne a été modernisée pendant les années 50. Exploité par la toute nouvelle compagnie « Chemins de fer du Jura », le train des Horlogers représente le trait d'union entre tradition et modernité, ce qui caractérise également l'horlogerie. Nous comprenons à présent les raisons qui ont poussé la convention patronale et le syndicat à choisir de négocier dans le train.

DES DANGERS RÉELS

La principale menace qui plane sur l'horlogerie suisse est la même qu'avant-guerre : la concurrence étrangère.

Par exemple, les fabricants de Hong Kong sont capables désormais de fournir des boîtes de montres de qualité tout à fait acceptable à des coûts bien moindres. Certains parlent de 50% de moins. Des rumeurs circulent d'ailleurs sur certains industriels peu scrupuleux ayant succombé à la tentation.

Cette concurrence asiatique serait la principale bénéficiaire d'un arrêt de la production suisse, qu'il soit provoqué par les ouvriers, les patrons ou des faillites. Plus que jamais, il est nécessaire que le secteur conserve sa cohésion.

D'autres rumeurs circulent également sur une menace technologique liée aux mouvements à quartz. Mais ceux-ci sont trop volumineux pour pouvoir équiper autre chose que de grandes horloges. Les montres suisses, merveilles de miniaturisation, ne sont simplement pas concernées.

Point sur la situation de l'industrie horlogère

Si la situation actuelle de l'industrie horlogère suisse est bien connue de nos lecteurs de l'Arc jurassien, il est important de connaître les acteurs principaux de l'horlogerie régionale et de dresser un panorama des principaux enjeux de la négociation à venir.

Entreprises

L'USIHS

L'Union Suisse de l'Industrie Horlogère Société Anonyme n'est pas à proprement parler une entreprise. Il s'agit d'une holding, ou société de portefeuille, c'est-à-dire une entité qui a racheté plusieurs entreprises sans les fusionner.

L'USIHS a été créée dans les années 30 par une alliance de banques et d'industriels horlogers, avec l'aide de la Confédération suisse. L'objectif était de répondre aux défis de l'époque : maîtriser les coûts de production afin de rester concurrentiel face aux étrangers, notamment Américains et Japonais, et prévenir la perte des savoir-faire en évitant la délocalisation ou la fuite des cerveaux.

Aujourd'hui, si les défis ont quelque peu changé, ses objectifs restent les mêmes : promouvoir les industries suisses, surtout celles appartenant au groupe. Nul doute que son représentant aura du poids sur les négociations.

Reussillon

Albert Reussillon fonda dans les années 1870 un modeste atelier d'horlogerie à Tramelan.

Aujourd'hui, il s'agit d'un des fleurons de l'industrie horlogère suisse, une marque prestigieuse de montres de moyenne gamme, et l'un des plus gros employeurs de la région.

Junod, l'actuel directeur, fut l'un des instigateurs de l'USIHS, car à l'époque la marque connaissait quelques difficultés pour rester concurrentielle face aux Américains.

Pivot SA

Lancée dans les années 20 avec le soutien du conseil communal des Breuleux, l'entreprise Pivot SA s'est tout de suite lancée dans les montres bas de gamme. Produire vite, bien et en grande quantité est sa grande force.

L'entreprise a intégré le groupe USIHS pendant la Seconde Guerre mondiale pour faire face à la chute de la demande. A présent, elle est la première marque du groupe en volume de production.

Mouvements SA

Fondée dans les années 40 par la fusion de plusieurs petits ateliers chauds-fonniers rachetés par l'USIHS au cours de la décennie précédente, Mou-

vements SA est, comme son nom l'indique, une fabrique spécialisée dans la production de mouvements de montres.

Grâce à ces fusions, les coûts de production ont pu être sensiblement diminués sans perdre en qualité. Ainsi, Mouvements SA est aujourd'hui le principal fournisseur national. Elle compte même parmi ses clients de nombreuses marques externes au groupe USIHS.

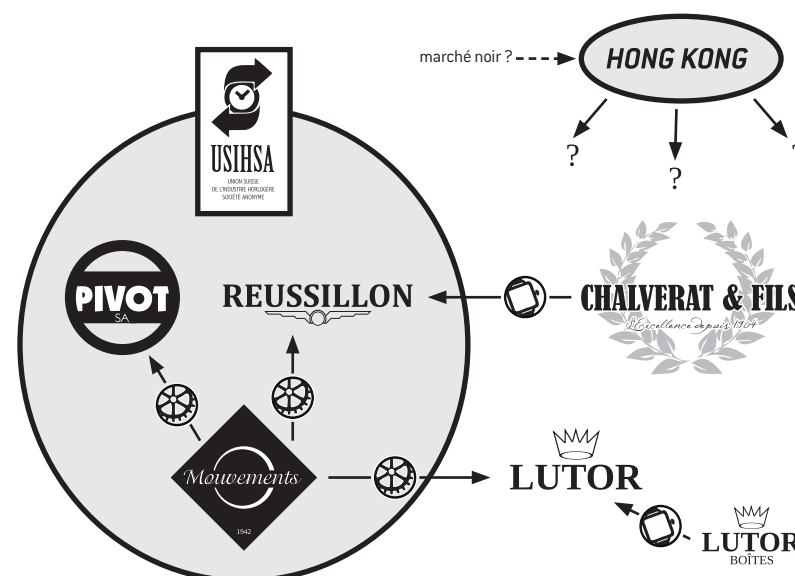
Chalverat & Fils

Fondé au début du siècle par Jean Chalverat, ce petit atelier de boîtes de montres du Noirmont est actuellement dirigé par la troisième génération de Chalverat, qui compte bien ne pas être la dernière.

En effet, la qualité de sa production est très réputée dans le milieu, l'ambiance de travail est bonne. L'entreprise autorise encore le travail à domicile à ses ouvriers. Il s'agit donc d'une entreprise bien établie et traditionnelle qui semble tout avoir pour perdurer.

Lutor

Lutor est l'une des plus prestigieuses et luxueuses marques horlogères au monde. Spécialisée dans les montres haut de gamme, elle habille les poignets de stars américaines, de cheikhs arabes et de lords anglais.



Fondée dans les années 1880 à Tavannes, elle a choisi la voie de l'indépendance et de l'autosuffisance, ce qui lui a permis surtout de garder un contrôle de qualité des plus strictes.

Il y a une dizaine d'années, constatant l'impeccabilité des produits de Mouvements SA, les dirigeants ont décidé de se fournir chez eux, et donc de fermer leur propre atelier de production de mouvements.

Finance

La SBAJ

La Société des Banques de l'Arc Jurassien (SBAJ) est une banque inter cantonale. Les propriétaires sont les cantons de Berne et Neuchâtel mais

sa gestion est autonome. Les capitaux proviennent des petits et moyens épargnants de l'Arc jurassien.

Elle est la principale actionnaire de l'USIHS et est également active dans le syndicat patronal. Encore une entité de poids dans les négociations.

Les investisseurs étrangers

Certains groupes étrangers, notamment les Américains du groupe Minch, cherchent depuis longtemps à s'implanter dans la région. Heureusement, une efficace politique économique défensive a jusqu'à présent permis d'éviter que nos entreprises tombent en mains étrangères, du moins selon nos sources.

POLITIQUE

LES ÉLECTIONS CANTONALES APPROCHENT

Depuis quelques jours déjà, les partis affûtent leurs arguments et mobilisent leurs troupes. La bataille électorale s'annonce acharnée. Cette année encore les citoyens des cantons de Berne et Neuchâtel iront aux urnes pour choisir leurs représentants. La compétition n'a jamais été aussi ouverte car aucun sortant ne se représente.

Un pouvoir politique décisif

Les enjeux sont importants car les élus influenceront sans doute les rapports de force économiques et sociaux. En effet, par le passé, nos représentants politiques ont usé de leur légitimité populaire pour favoriser l'activité économique et pour endosser le rôle de médiateur entre patrons et ouvriers.

Les élus auront également sous leur responsabilité les finances publiques de leur canton. Les enjeux électoraux ne seront donc pas éclipsés par les négociations syndicales, bien au contraire. Les observateurs prédisent déjà une bonne participation au scrutin.

D'ailleurs, les candidats se sont donné rendez-vous dans le train des Horlogers afin de débattre, de prodiguer des conseils, et surtout de convaincre les électeurs.

Neuchâtel : Gauche et droite au coude à coude

L'opposition gauche et droite n'a jamais été aussi forte dans le canton de Neuchâtel. Cette région, l'une des plus progressistes de Suisse, a accordé récemment le droit de vote aux femmes. Cette prochaine élection verra donc le nombre d'électeurs doubler en comparaison avec la dernière législature.

Il est encore difficile de savoir si cette modification du corps électoral changera les équilibres politiques. Il est par ailleurs certain que la personnalité des candidats influencera le vote de manière déterminante.

A gauche, le Parti socialiste présente l'excellent Dubois. Cet avocat d'origine ouvrière pourra compter sur le soutien du syndicat et de ses membres. Mais le socialisme ne fait pas l'unanimité chez les ouvriers, certains se méfient aussi de l'ingérence de l'Etat. Il devra donc rallier tout le monde à sa cause s'il espère être élu.

A droite, le Parti radical lance dans la course le prometteur Robert. Avocat également, il sait manier le verbe et n'a pas peur du débat. Grâce au soutien des milieux patronaux, il bénéficiera sans doute des largesses de son électorat. Proche de la classe moyenne également, il séduira sans doute les ouvriers qui se méfient du socialisme. Il est à n'en pas douter un favori de cette élection.

Mais la candidature éventuelle de De Pourtalès pour le Parti libéral pourrait bien créer la surprise. Catholique et conservateur, ce bon bourgeois neuchâtelois risque de s'attirer des suffrages d'électeurs déçus des partis radical et socialiste dominants, ainsi que de coreligionnaires. Quoi qu'il en soit, il pourrait se voir attribuer le rôle de « faiseur de rois » lors de cette élection.

La rédaction ne se hasarde à aucun pronostic pour l'instant mais tiendra ses lecteurs informés de tous les rebondissements de cette campagne qui s'annonce haletante.

Berne : lutte bourgeoise en perspective

Dans le canton de Berne, les enjeux diffèrent. Le corps électoral demeure strictement masculin mais cela ne signifie pas que les lignes politiques resteront immobiles. Dans le Jura bernois, la lutte entre les deux partis bourgeois devrait dominer les débats comme toujours.

Le Parti radical présente le Biennois Egger. Parfaitement bilingue, il

semble promis à une grande carrière politique. Profondément libéral, il peut compter sur le soutien d'une partie du patronat de la région. Il lui faudra tout de même convaincre l'électorat ouvrier s'il veut être élu. Mais il pourra jouer sur la méfiance de certains électeurs à l'égard des catholiques pour obtenir les soutiens qui lui manquent.

Le Parti conservateur chrétien social s'incarne dans l'énergique Pronguez. Bien que catholique conciliant, il pourra compter sur le soutien de la solidarité coreligionnaire. Mais cette proximité risque également de le pénaliser auprès des ouvriers aux opinions anticléricales. Depuis quelque temps, Pronguez s'est montré plutôt ouvert à l'idée d'un canton du Jura indépendant. Si cette manœuvre électorale porte ses fruits, cela pourrait faire pencher la balance en sa faveur.

Le candidat socialiste reste à ce jour incertain. Il est probable que si le parti ouvrier lance un candidat à la course électorale, il s'agira de Charmillot. Cet anarchiste repent est un candidat intéressant à plus d'un titre. Proche des syndicats, il défend le suffrage féminin dans le canton de Berne. Ses chances, bien que maigres, sont réelles à condition qu'il sache faire les concessions nécessaires.

Encore une fois, la rédaction suivra avec attention ce scrutin qui pourrait cacher des surprises. Le Jura bernois connaît ces dernières années une ébullition politique sans précédent. Il n'est donc pas exclu que ce scrutin soit décisif pour l'avenir de la région.



Les Béliers veulent la peau de l'Ours

Un nouveau groupe d'action des indépendantistes jurassiens vient de se constituer : le Groupe Béliers.

Ce groupe est un mouvement de jeunesse qui souhaite faire entendre sa voix par des actions symboliques et médiatiques afin de sensibiliser l'opinion nationale et internationale à sa cause.

Ainsi, hier dans un communiqué, il a revendiqué le fameux « attentat » contre les ours de Berne. Pour rappel, des inconnus se sont introduits la semaine dernière dans la fosse aux ours de la capitale. Après avoir donné des somnifères aux plantigrades, ils les ont rasés et ont peint un drapeau jurassien sur les pauvres bêtes.

Les Béliers annoncent avoir en leur possession le pelage acquis par leur forfait et se proposent de l'échanger contre « la libération du Jura ». L'Union des Patriotes Jurassiens, mouvement défendant l'appartenance du Jura au canton de Berne, condamne fermement cet acte de barbarie qui n'amuse que ses commanditaires.

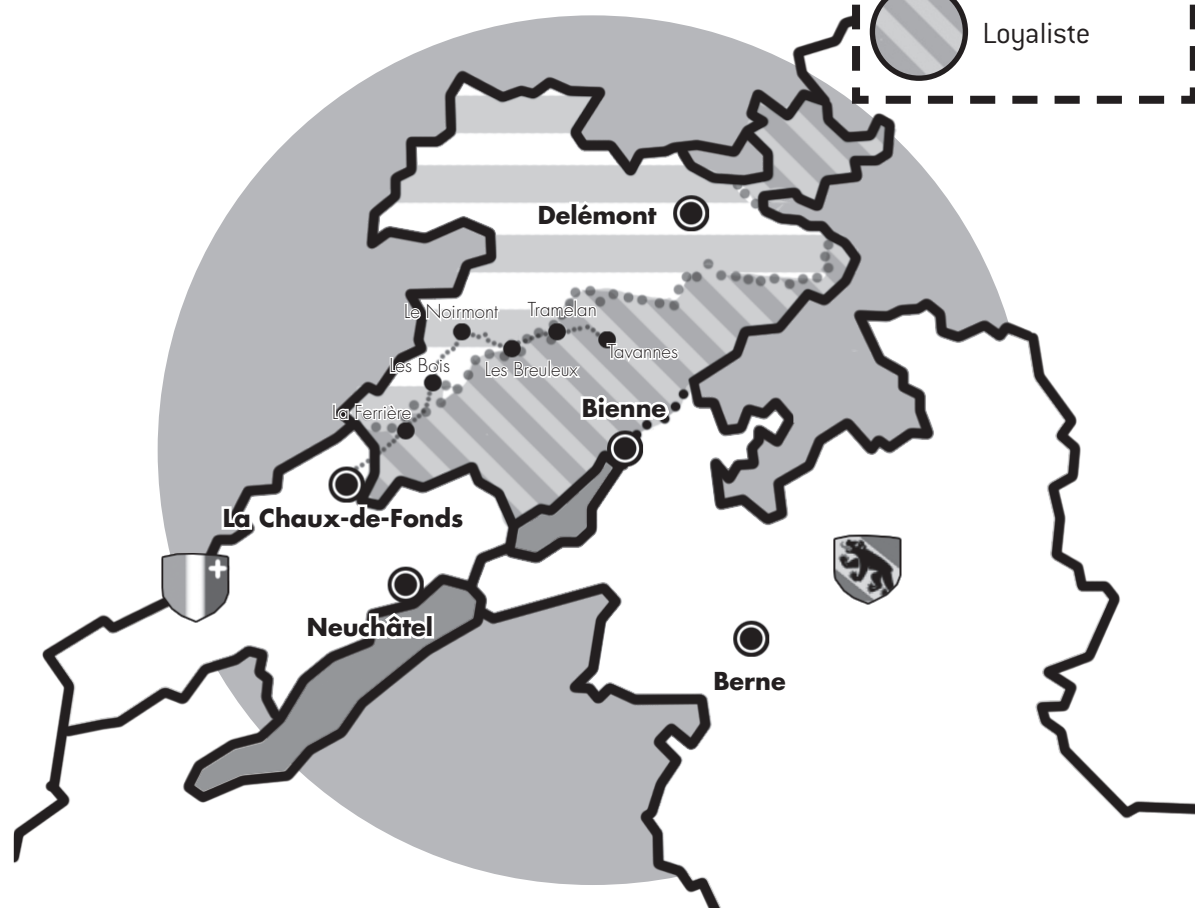
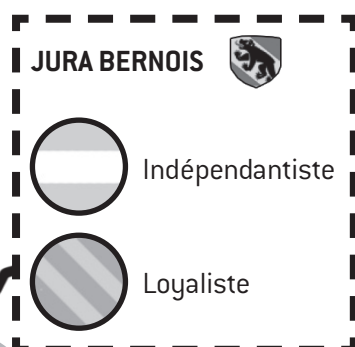
Effectivement, cette action a fait couler beaucoup d'encre et sourire certains, mais agace la plupart des Suisses (les défenseurs des animaux en premier lieu), qui n'y voient qu'une querelle de village. Espérons que leurs méthodes ne se radicalisent pas plus dans le futur.

Petit rappel sur la « Question jurassienne » :

Le canton de Berne comprend une population germanophone majoritaire ainsi qu'une minorité francophone dans le Jura. Pendant près de 150 ans, cette situation n'avait jamais posé de réel problème mais, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, une partie des Jurassiens bernois francophones expriment leur souhait de se séparer du canton de Berne. Ils souhaitent créer un nouveau canton suisse.

La « Question jurassienne » divise la population jurassienne francophone. Les districts du Nord souhaitent majoritairement l'indépendance alors que ceux du Sud semblent pencher vers un statu quo. Les autorités bernoises et la majorité germanophone soutiennent fermement les Jurassiens qui souhaitent rester dans le canton de Berne, quitte à museler les indépendantistes.

Les indépendantistes recrutent dans la plupart des partis, de gauche comme de droite. Ils se regroupent autour d'une organisation commune : le Rassemblement jurassien. Officiellement, l'organisation rejette toute action violente ou terroriste. Pourtant, le Groupe Béliers et ses actions d'éclat douteuses semblent liés au Rassemblement jurassien.



JUSQU'OU IRONT LES FEMMES ?

Après Vaud et Neuchâtel, Genève est le troisième canton suisse à accorder le droit de vote aux femmes. Alors que le suffrage féminin est une réalité dans tous nos pays voisins et dans quasiment tous les pays modernes, la Suisse continue à résister au mouvement général. Le peuple suisse s'est d'ailleurs clairement exprimé à ce sujet en 1959 : deux tiers des Suisses ne veulent pas de femmes dans l'arène politique. D'ailleurs, de nombreuses femmes ne le souhaitent pas non plus.

Le peuple suisse craint, avec raison, d'ouvrir une boîte de Pandore qui pourrait permettre d'autres excès féministes comme l'égalité des salaires ou la remise en question du rôle de ménagère dont bénéficie le sexe faible. Il faut dire que certaines féministes européennes, aux tendances bolchéviques, contestent déjà le modèle familial naturel. Le droit de vote ? Pourquoi pas, mais il ne faudrait pas non plus jeter pépé dans les orties !

FAITS DIVERS



Le premier Suisse dans l'espace est Franc-Montagnard !

En effet, hier, à 10h, heure locale, l'étalon baptisé avec humour «Swiss Cheese» par la NASA s'est envolé pour quelques heures de vol orbital. « Ils cherchaient un animal résistant, pour leurs tests, raconte M. Froidevaux, éleveur près de Saignelégier. Ils sont venus voir au marché-concours, et ils ont choisi un poulain de chez moi. C'est sûr

que ça me fait drôle de savoir qu'il s'est baladé tout là-haut. Mais j'espère que ça n'aura pas endommagé la qualité de sa viande. » Nous l'espérons aussi. En tout cas, le vol s'est effectué sans problèmes, et le module spatial a atterri sans encombre. Notre héros local doit sans doute être heureux de retrouver le plancher des vaches.

La décharge du futur

La question des déchets s'invite lors d'un débat au Club 44. Le Dr Brellaz, de l'Université de Lausanne, spécialiste de la question, a évoqué les solutions d'avenir imaginées aux USA pour se débarrasser des ordures. L'envoi des déchets dans l'espace peut être une solution miracle mais le transport semble difficile et onéreux tant que les voitures volantes ne seront pas une réalité. Autre solution évoquée, l'incinération dans les centres urbains poserait des problèmes insolubles sur la qualité de l'air. L'avantage énergétique de centrales thermiques d'incinération semble bien maigre face à l'énergie nucléaire. Cette dernière technologie prometteuse, aux déchets inoffensifs, semble bien moins polluante et efficace pour chauffer et produire l'électricité de nos cités.

La conclusion de la conférence est limpide. Nos décharges à ciel ouvert restent la meilleure solution pour entreposer nos réfrigérateurs et piles hors d'usage. Et rien ne remplacera le petit plaisir de lancer son sac poubelle en bas le talus.

Mgr Don Camillo en visite dans nos contrées

Lors de la kermesse paroissiale du Noirmont, personne n'attendait la visite d'un prestigieux prélat italien, Don Camillo en personne. Rendu célèbre par les films cinématographiques qui retracent fidèlement sa vie, Mgr Don Camillo rendait visite de manière incognito à un cousin. Les représentants de la communauté italienne, grandissante dans la région, lui proposèrent en toute simplicité de participer à la kermesse. Sur place, il fut aussitôt reconnu et invité à prendre la parole.

Ce digne prélat commença son discours par des encouragements aux paroissiens dont le travail bénévole permet chaque jour de venir en aide aux plus démunis, les bénéfices de la kermesse étant destinés aux bonnes œuvres. Ensuite, il encouragea, avec



la véhémence qu'on lui connaît, à persévérer dans la foi et à lutter contre les tentations matérialistes et communistes qui rongent nos sociétés. Il conclut par une prière. Lors de la kermesse, il fit l'acquisition d'un superbe chapelet en nouilles, confectionné avec dextérité par une paroissienne. Il repartit pour l'Italie ce matin par le train spécial affrété pour les très nombreux saisonniers italiens.

sports



Soupçon de dopage à La Chaux-de-Fonds

Les journaux alémaniques, jaloux des résultats extraordinaires du FC et du HC La Chaux-de-Fonds, colportent des rumeurs de dopage à l'encontre de nos sportifs. Je cite la *Neue Basler Zeitung* : « Il est impossible d'expliquer qu'une ville aussi insignifiante, et welsch de surcroît, puisse dominer à la fois le football et le hockey sur glace helvétiques. A notre avis, les Chaux-de-Fonniers ne se contentent pas de boire de l'Ovomaltine le matin. »

Ces insinuations de dopage scandalisent toute la rédaction qui rappelle que les Chaux-de-fonniers ne doivent leur succès qu'à eux-mêmes et qu'ils n'ont pas de comptes à rendre aux jaloux Suisses allemands. Par contre, nous remercions chaleureusement nos riches sponsors horlogers qui soutiennent le sport local !

Et concernant la concentration importante de globules rouges dans le sang de nos sportifs, elle n'est pas le résultat d'un quelconque dopage. Que les détracteurs viennent vivre dans notre Métropole horlogère, la plus haute ville d'Europe, ils verront que l'air d'altitude est un vivifiant naturel.

Le conseil santé du Dr Favre

Lavez-vous les mains en sortant de votre lieu de travail!

En effet, bien souvent on utilise des produits divers dont les effets sur la santé ne sont pas toujours connus. Il est donc important de prendre le réflexe de bien se laver les mains en quittant son poste de travail, même et surtout lors d'une pause casse-croûte. Sinon les produits peuvent passer des mains au sandwich, et du sandwich au corps humain. Même si certains produits chimiques font d'excellents condiments, la prudence reste de mise.



Les missiles manquent de précision, la faute aux chronomètres

L'armée américaine prétend que si ses missiles explosent si souvent en vol avant d'atteindre leur cible, c'est à cause du manque de précision du minuteur de l'ogive. Les mouvements mécaniques ne semblent pas suffisamment fiables dans les conditions extrêmes qu'imposent les missiles balistiques.

Malgré la propagande soviétique, il est probable que l'armée rouge soit confrontée au même problème. La course à la précision chronométrique est lancée et le vainqueur obtiendra sans doute un avantage militaire décisif. Ce pourrait être un nouveau débouché pour nos florissantes entreprises horlogères.

La recette du jour

Tripes en sauce

1 kilo de tripes
5dl de sauce
Mélangez chauffez et servez

JOUER DANS LE TRAIN ROUGE QUI BOUGE

Venez jouer les patrons et ouvriers qui négocient dans le train des Horlogers dans un univers inspiré des années 60. "Voyage contre la montre. Le jeu de rôle à bord du *train des Horlogers*" est une activité touristique unique en son genre qui vous fera découvrir l'âge d'or de l'horlogerie jurassienne.

Auteurs : Lionel Jeannerat et Loïc Gruring
Illustrateurs : Julien Hanoteaux et Olivier Sanfilippo
Graphisme : Julien de Jaeger

Un grand merci aux soutiens

Logos: entrée de Jeux, Chemins de fer du Jura, La Traction, ludesco, Swiss Made JDR, Jura Trois-Lacs Drei-Seen-Land, L'Impartial, Kanton Bern, Loterie Romande, Jura CH, ne.ch

Réservations et informations sur les-cj.ch, Tél +41 32 952 42 90, promotion@les-cj.ch